

■ PGI EBP, reprendre depuis les bases !

Enseignant à la fois à des Bac Pro, à des BTS et en DCG en lycée et au CFA de la CCI de Strasbourg, Robert Wipf n'est pas seulement un utilisateur du PGI d'EBP, il est aussi le programmeur de ses bases de données. Educ@News vous propose une plongée dans le fonctionnement d'un outil sophistiqué dont les élèves comme les étudiants apprécient au quotidien la simplicité et l'ergonomie.

L'histoire a commencé il y a déjà cinq ans, à une époque où Robert Wipf, enseignant confirmé, avait été sollicité par l'Education Nationale pour tester des logiciels de comptabilité et gestion en vue de proposer aux élèves l'outil le plus adapté aux référentiels de Bac Pro, Compta-Gestion et de BTS. Sa connaissance des programmes et de ces classes, ajoutée à la familiarité acquise spontanément avec le PGI, en ont fait le candidat désigné pour accompagner EBP dans sa quête d'optimisation de l'outil mis à la disposition de la communauté des apprenants.

Robert Wipf s'est ainsi chargé de développer plusieurs bases de données proposant autant de cas d'études aux élèves et aux étudiants de ces filières. Elles se nomment Buromod, Control Reset, Cosa, Jupiter Media, La Banque et proposent un large éventail de situations, rôles, opérations, ressources et informations qui, combinées, offrent aux utilisateurs l'occasion d'expérimenter des univers métiers spécifiques et diversifiés. Elles explorent différents secteurs d'activités (négoce des biens d'équipements, des nouvelles technologies ou de celui du matériel des métiers de l'image et du son, services bancaires) dans des contextes juridiques variés (entreprises commerciales, milieu associatif).

■ En classe...

Comme le rappelle Robert Wipf, « les élèves adhèrent tout à fait à ce genre de dispositif. Ils se sentent dans le réel, à la nuance près que la base a été développée exclusivement à leur intention, de manière à ce qu'ils puissent expérimenter tous les cas de figure possibles et imaginables ! »

L'exemple de la base Jupiter Média est particulièrement éclairant : les nombreux modules qu'elle renferme permet aux élèves d'effectuer des opérations en lien avec la Gestion Commerciale, la Comptabilité, le CRM, les Immobilisations ou encore la Paye. À elle seule, la base commerciale comprend près de 4 350 documents commerciaux et 1 077 opérations financières permettant aux formateurs de concevoir de nombreuses applications basées sur la recherche et le contrôle des informations. Les élèves sont mis en situation et saisissent des opérations d'investissements, calculent des amortissements, prennent connaissance des diverses modalités de financement, opèrent une clôture des comptes, etc.

« Ces bases encouragent aussi le travail en groupe puisque, sur le PGI, plusieurs personnes peuvent accéder en même temps aux multiples modules et saisir toute sorte d'opérations. » L'enseignant crée en effet plusieurs profils et ses élèves seront, tour à tour, directeur financier, directeur commercial, commerciaux, mais aussi comptables spécialisés dans les achats ou dans les ventes, responsables dans les entrepôts des réceptions et des livraisons, etc. Ils seront en mesure de « diriger, assurer le suivi des payes, rédiger des devis, etc. » L'application permet de faire tourner les élèves qui peuvent ainsi expérimenter chaque dispositif, avec le soutien des documents pédagogiques mis à disposition par EBP sur son site. « Cette reconstitution de la vie de l'entreprise donne aux élèves l'occasion d'en saisir les logiques d'organisation » conclut Robert Wipf.

Autre clé de son succès, selon Robert Wipf qui le pratique au quotidien, son « ergonomie » ! « Le PGI est convivial et intuitif, la prise en main par les élèves se fait naturellement et ils exploitent rapidement l'ensemble des fonctionnalités et potentialités du logiciel. Un élève qui le découvre comprend très rapidement quelle est, par exemple, la démarche à suivre pour établir une facture. »

Sans compter qu'il s'interface facilement avec d'autres outils. Dans sa pratique, Robert Wipf a pu constater que « l'exportation de données sur les logiciels de bureautique s'effectue naturellement. »

■ Dans les coulisses du PGI

Cette simplicité a un prix ! Pour réaliser ce projet, les équipes d'EBP ont bénéficié du travail titanesque effectué en amont par Robert Wipf qui admet, amusé, que « celui qui utilise les bases ne voit pas tout le travail qui est derrière ! »

Des centaines et des centaines d'heures de travail ont été nécessaires pour réaliser ces différentes bases. « Pour ne prendre que la base Jupiter Média, la plus riche, il m'a fallu plus de 600 heures de travail. Ce qui vu l'ambition du projet est finalement assez logique » suggère Robert Wipf, satisfait du chemin parcouru.

Constituer ces bases de données suppose d'abord une connaissance très précise des domaines qui sont explorés. Robert Wipf se souvient avoir dû commencer par « croiser l'analyse très fine des référentiels de chaque cursus avec les fonctionnalités du PGI avant d'identifier l'ensemble des opérations qui pourraient ensuite être réalisées avec l'outil. »

Par ailleurs, entre ce qu'il imaginait et la mise en place de la base, le décalage s'est avéré abyssal ! « L'identification des opérations à développer ne présume en aucune façon du temps passé à les saisir... Il faut penser à tout ! Pour prendre l'exemple du numéro d'identification fiscale, et pour répondre au cas de figure d'une entreprise vendant ses produits à l'étranger, il a fallu créer un numéro de facture intracommunautaire afin que le client ne se voie pas appliquer le taux de TVA français. Facile d'imaginer le nombre d'heures passées à générer les différents numéros d'identification de TVA pour chacun des objets commercialisés sur la base ! »

Pour illustrer ce travail titanesque, sur ce seul exemple, les opérations qui conduisent à la déclaration de TVA ont été toutes vérifiées. Une méticulosité conforme à l'exigence du progiciel « qui reproduit un cadre très professionnel pour réaliser les multiples opérations comptables et services de gestions d'une société. »